



# LE FESTIVAL DE 27, 28, 29, 30 MARS 2014 L'ASTRE!



SPECTACLES  
PERFORMANCES  
LECTURES  
EXPOSITION D'AFFICHES



**THÉÂTRE DE VERRE**  
17 rue de la Chapelle  
75018 Paris

Programme et infos pratiques :

**[www.theastre.com](http://www.theastre.com)**

Réservations :

**[theastrecontact@gmail.com](mailto:theastrecontact@gmail.com)**



## **Un festival dédié à la création contemporaine !**

En ces temps incertains où la culture se fragilise et où les flux financiers vampirisent les flux humains, nous nous sommes dit qu'il serait salutaire de vous proposer ce moment de partage artistique.

Alors, nous avons cherché, rencontré, dialogué, invité, travaillé, et programmé : Peter Handke, Elfriede Jelinek, Werner Schwab, Rainer Werner Fassbinder, Moreau, Sylvain Levey, Henri Michaux, Thomas Bernhard, Serge Sandor, Christophe Pellet, Lazare, Frédéric Vossier ...

Le tout proposé sous forme de spectacles, de performances ou de lectures. Avec en plus, l'exposition des affiches d'une graphiste inimitable, Odile Boussand, membre de notre collectif depuis l'origine et dont l'univers singulier, entre fantaisie et questionnement, nous représente si bien.

Mais comme la Compagnie de l'Astre est encore jeune et fragile, nous avons fait appel à nos amis les plus précieux, ceux dont le projet artistique se rapproche du nôtre, et dont la démarche nous paraît si évidente et nécessaire, qu'il nous semblait important de les avoir à nos côtés pour ce rendez-vous : ainsi, nous accueillons Juliette Piedevache, Fanny Gayard, Serra Bernhardt, Clémentine Aznar, Moreau, Thomas Perino et Romain Trinquant.

Enfin, ce festival se déroule au Théâtre de verre, lieu de tous les possibles, de toutes les rencontres. Notre collectif y réside par intermittence depuis 2010. C'est un lieu nomade, aujourd'hui dans le 18<sup>ème</sup> arrondissement, demain on ne sait où. C'est aussi un lieu unique, que les artistes et le public, par leur résistance et leur énergie, contribuent à maintenir en vie. Pour notre premier festival, nous ne pouvions trouver d'écrin plus symbolique.

Artistes et publics, nous vous souhaitons un agréable voyage théâtral. Que les émotions que nous allons traverser ensemble nous rapprochent un peu plus de notre humanité.

William Astre  
Directeur artistique

**Le festival de l'Astre est présenté dans le cadre de l'évènement :**

## **Le Printemps de verre**

**Cet évènement regroupe trois festivals en mars, avril et mai au théâtre de verre. Le Printemps de verre est un engagement des collectifs artistiques du théâtre de verre, pour que ce lieu, frappé de fermeture, soit relocalisé au plus vite et de manière décente.**

**Informations : [www.theatredeverre.fr](http://www.theatredeverre.fr)**

## La Compagnie de l'Astre – [www.theastre.com](http://www.theastre.com)

Fondée en 2009, la compagnie de l'Astre est un collectif d'artistes, réunis autour d'un projet et d'un engagement citoyen communs.

Le collectif est un laboratoire de théâtre contemporain, centré sur des œuvres qui interpellent la conscience du public. Nous avons défini notre projet artistique autour de la création de spectacles de forme exclusivement contemporaine. Nos axes de travail s'articulent autour d'un théâtre du questionnement. Nous nous attachons à rendre le public actif, c'est-à-dire interrogatif.

Les œuvres et les auteurs que nous défendons comportent en principe une forte charge émotionnelle et/ou une solide base d'interrogation sur des thèmes très variés (la famille, la société de consommation, la place de l'être humain, l'amour virtuel, la femme, les contre-pouvoirs, les schémas de société...). Nous refusons la simple notion de divertissement, pour aller vers une expérience humaine, que le public et les acteurs vivent ensemble.

Dans ce contexte, nous privilégions les mises en scènes centrées sur le jeu des acteurs et sur la fantaisie. Nous pensons que le dépouillement, la simplicité et la fantaisie amènent plus volontiers le public à réfléchir. Si tel est le cas, nous remplissons notre mission artistique et citoyenne.

Depuis notre naissance en 2009, nous avons créé les spectacles suivants :

- L'Arbre des tropiques de Yukio Mishima
- L'Amour de Phèdre de Sarah Kane
- Je suis Ophélie d'après William Shakespeare et Heiner Müller
- Gueule d'Egarée de Serge Sandor
- Juste avant la rivière de Serge Sandor
- Acte de Lars Norén
- Histoire du tigre de Dario Fo
- Gouttes dans l'océan de Rainer Werner Fassbinder
- Quand je pense à Frida Kahlo, je vois du jaune et du bleu. Et du rouge.

Avec le soutien du Cinq, espace dédié aux pratiques artistiques du Centquatre.

- Elisabeth II de Thomas Bernhard

**Création française : 12 et 13 avril 2014 T2G CDN de Gennevilliers.** Coproduction : T2G, MDC de Gennevilliers, Mairie de Gennevilliers, La Compagnie de l'Astre.

- Prédiction de Peter Handke
- Insula de Frédéric Vossier

## **Les invités du festival de l'Astre**

### **Juliette Piedevache – Galène Productions**

#### **Lecture mise en espace et projection vidéo : Moi Evita Kohit et Lecture : Seul le feu**

Elle suit à Paris 8 une formation théâtrale qui associe pratique et théorie, poussant le travail de recherche jusqu'à l'obtention d'un DEA en 1997. Dans la pratique elle a travaillé avec Claude Buchwald, Gilone Brun, Michelle Kokosowski, Guy Aguenier, Bernard Martin, a suivi les ateliers des intervenants tels que Moïse Touré, Hubert Colas et Stanislas Nordey. Elle suit des stages de clown avec Pierre Marzin (1990) et masque neutre et Clown avec Jaka mare Spino (1997) à Paris. Elle part en 1992 suivre un stage au Workcenter de Jerzy Grotowski à Pontedera. Travaille en Espagne à Séville (1993) et Madrid (1998). Elle travaille en tant que comédienne avec Moïse Touré, Serge Saada, Pascal Desfarges, Stéphanie Tesson, Richard Arselin, Sylvain Martin, Naïma Thaleb, Christophe Glockner.

Elle intègre et travaille pendant 7 ans avec La Moindre des choses, compagnie dirigée par François-Xavier Frantz en tant que comédienne-dramaturge sur, notamment, Schwab, Pasolini et Edouard Dujardin.

Elle a été assistante de Michelle Kokosowski (1992 à 1998) à l'Académie Expérimentale des Théâtres. Elle a assisté à la mise en scène, entre autres, Philip Boulay sur un texte d'Elsa Solal, Armor, Stéphanie Tesson sur La Savetière prodigieuse de Lorca et Violaine de Carné.

Elle dirige des ateliers de formation sur des textes contemporains à Bakou en Azerbaïdjan, à Podgorica au Montenegro sous la houlette de l'Ambassade France.

Elle adapte et met en scène Le Chien du jardinier de Lope de Vega qu'elle crée à Barcelone pour une tournée en Italie. Elle écrit et met en scène Mère-fille, cellule de destruction d'après La Pianiste de Elfriede Jelinek en 2008.

En 2010 elle part 5 semaines en Colombie pour jouer en espagnol le seul texte de théâtre (un monologue pour femme) de Gabriel Garcia Marquez.

Au retour, elle se consacre de plus en plus au développement de Galène Productions : elle conçoit et met en scène en 2010 un spectacle à partir de textes du XIXème siècle avec des élèves de seconde en ZEP à la demande de l'école de Sciences Politiques : Galilée au XIXème siècle. En 2011 elle a mis en scène Galilée-Racine à partir de trois pièces de Jean Racine dans le même lycée. Yvonne, princesse de Bourgogne de Witold Gombrowicz au Centre Hospitalier Rouffach avec des patients est également une mise en scène soutenue par sa compagnie.

Enfin elle travaille au développement de la production d'une adaptation de Cosmos de Witold Gombrowicz.

### **Fanny Gayard**

#### **Spectacle : Déjà c'est beau**

Fanny Gayard est née en 1987. Après un parcours universitaire en licence et master d'arts du spectacle à l'université de Nanterre, elle intègre le master professionnel «Mise en scène et dramaturgie» à l'université de Nanterre (2011-2013).

Elle met en scène Bouge de là de Marcel Zang, avec la Cie Têtes à rêves à la M.D.C de Gennevilliers en 2006. Puis, elle fonde la Cie Teatro armado (2006-2013) et travaille à partir des textes d'Arrabal, Peter Weiss, Odon Von Horvath, L.R. Sanchez, Tchekhov et Wilde, Kafka et crée quatre éditions du festival, les Journées igloo à La Sall'amandre à Asnières.

Elle assiste en 2011 Barbara Bouley-Franchitti (Cie Un Excursus) sur les répétitions de Memento d'un théâtre du dépassement. En 2012, elle assiste Bertrand Bossard, artiste associé au

Centquatre à Paris et au T.A. de Poitiers notamment sur Le jeu des mille euros, actuellement en tournée. En 2012, elle entame une collaboration artistique avec Moreau, auteur et metteur en scène, avec qui elle travaille actuellement à la création de NON, qui a fait l'objet d'une lecture-performance au Théâtre du Rond Point, dans le cadre de la Piste d'envol, en février 2014.

Elle fonde la Compagnie Sans la nommer en 2013 où elle crée Des bus, des obus, des syndicalistes, une petite forme qui intègre cette saison le dispositif Culture à domicile de la Ville de Gennevilliers et du Théâtre du Hublot à Colombes. Elle anime également des ateliers théâtraux et des formations.

## **Moreau**

### **Performance : Non**

Parallèlement à son travail de régisseur pour le spectacle vivant, il a écrit et mis en scène pour le théâtre et la radio.

Il a écrit : La Croix St Gilles (2002), réalisé par France Culture ; Les Habitants (2003), publié aux éditions Théâtre Ouvert et mis en scène par Stanislas Nordey à Théâtre Ouvert en 2005 ; Maman est Folle (2005), mis en voix par Vivane Théophilidès à Théâtre Ouvert en 2005, publié la même année, puis mis en espace par Michel Didym au Théâtre du Vieux-Colombier en 2008 ; Ertugrul, Ida et Roméo l'Abricot et Juliette la Reine (2006), pièces jeunesse qu'il a lui-même mis en scène (2006) ; Faire, publié en 2007, mis en espace par Stanislas Nordey à Théâtre Ouvert la même année, réalisé par Blandine Masson pour France Culture. La pièce a été mise en scène par l'auteur au Festival d'Avignon Off en 2010.

Suivent : Calibre 38 dernière didascalie (2009), mis en scène par l'auteur en 2011 à La Générale à Paris ; De la Blessure, joué dans une performance de l'auteur au festival Crêpetown pour le Voyage à Nantes en 2012, puis repris aux Journées Igloo à Asnières en 2013 ; Et tu parleras de Beckett ; Et ce cri était un long cri qui ne s'arrêta jamais ; 1983 ; (2011-2012 ensemble de pièces qui constituent Des idiots nos héros, à paraître en octobre 2013 aux éditions Théâtre Ouvert) ; 1983 a été réalisé en public à Théâtre Ouvert par Michel Sidoroff en octobre 2012, dans le cadre de La radio sur un plateau, puis diffusé sur France Culture. Des Idiots Nos Héros a été lu au Théâtre du Vieux-Colombier en juin 2013 et présenté par la troupe de la Comédie-Française sous la direction de Jacques Allaire.

Moreau entretient une collaboration artistique avec l'auteure Carine Lacroix et organise les lectures du « Train de Vie », qui invitent à découvrir des auteurs vivants et leurs textes. Il anime aussi des stages et des ateliers sur la Littérature de scène et L'acteur régisseur.

## **Thomas Perino**

### **Performance : Un tout petit cheval**

Diplômé de l'ENSBA en 2006, Thomas Perino est illustrateur et graveur sur bois. Il a illustré plusieurs ouvrages aux éditions du Seuil, dont notamment "Alice au pays des merveilles en 2008. Depuis une quinzaine d'années, il a participé en tant que comédien à de nombreuses pièces mises en scène par Sylvain Martin dont *Le Monologue d'Adramélech* de Valère Novarina au Théâtre de Gennevilliers en 2011, et prochainement *Elisabeth II* de Thomas Bernhard également au Théâtre de Gennevilliers. *Un tout petit cheval* est sa quatrième collaboration artistique avec l'artiste Romain Trinquand. Plus d'informations : [www.thomasperino.fr](http://www.thomasperino.fr)

## **Romain Trinquand**

### **Performance : Un tout petit cheval**

Fait parti depuis 2008 du duo de performers TRINDLERSCHINQUAND en collaboration avec Adrian Schindler, ils proposent des performances décalées qui mêlent le langage du corps et de ses accessoires à une gestuelle venue de la sculpture, de ses outils et de ses processus. Ils ont présenté des performances dans de nombreux lieux en France et à l'étranger. Romain Trinquand est aussi sculpteur et artiste plasticien. Il propose un travail narratif autour de personnages et d'animaux cousus aux échelles très différentes, il expose régulièrement son travail lors de nombreuses expositions, notamment le salon de Montrouge en 2012. Romain Trinquand travaille depuis quelques années en direction du jeune public, à travers des programmes de résidences tels que le programme Artiste Intervenant en Milieu Scolaire proposé par les Beaux-Arts de Paris et la fondation Rotschild, ou le programme de résidence module de Création proposé par le CRAC 19 à Montbéliard. Plus d'informations : <http://romaintrinquand.fr/>

## **Clémentine Aznar**

### **Spectacle : Au pied du mur sans porte**

Clémentine débute le théâtre à Paris sur les bancs de l'école avec la compagnie Les petites Dionysies. Elle joue sous la direction de Julie Lesur plusieurs pièces de Kundera, Durringer ou Honoré à Confluences, au Théâtre de l'Épouvantail et à l'IMA.

Après des études en lettres et langue espagnoles à la Sorbonne Paris 4 et une formation musicale classique en piano et chant, elle entre à l'école Ange Magnétic Théâtre dirigée par Antoine Campo. Elle aborde les textes de Racine, Shakespeare, Ionesco, Garcia Lorca, Genet, Koltès, Bergman et Zulawski sous la direction de Maxence Mailfort, Licinio Da Silva et Antoine Campo.

A l'issue de sa formation elle monte la compagnie 6je, avec laquelle elle co-écrit le spectacle Une Nuit je te dirais (danse et théâtre), puis joue dans La Leçon de Ionesco et Les Justes de Camus mis en scène par Bartolo Filippone. Elle est Phèdre dans le spectacle Racine par la racine présenté au Festival Off d'Avignon 2010.

Suite à sa rencontre avec Liudmila Nekrassov, metteur en scène d'origine russe, elle co-fonde la compagnie Atelier Terra-Théâtre. Elles monteront ensemble les spectacles : Le Sondage de José Gabriel Nuñez, Les Cœurs Fougueux sur les poètes russes du siècle d'Argent, Du temps où je rêvais de mes amours enneigées d'après l'œuvre d'Ivan Bounine et Ludwig 14, le petit renard rusé. Avec cette compagnie, elle intervient auprès des personnes âgées, anime des ateliers auprès des étudiants de la Sorbonne, et propose des stages de théâtre pour l'apprentissage de français langue étrangère.

En 2012, elle participe au stage de Philippe Calvario sur les écritures contemporaines et au stage de théâtre forum du Théâtre de l'Opprimé. Parallèlement elle joue dans divers court-métrages (Avalanche de Nelson Thieffry), écrit des textes et nouvelles, chante dans le chœur des Métallos, pratique la danse tango et organise chaque année le festival du PPP autour d'artistes sur le thème de la fête de la Saint Jean...

Intervenante théâtre pour la Mairie de Gennevilliers depuis 2010, elle travaille avec le jeune public dans les écoles et centres de loisirs de Gennevilliers en donnant des ateliers de sensibilisation aux spectacles jeune public mis en place par la Maison du Développement culturel.

[www.clementineaznar.book.fr](http://www.clementineaznar.book.fr)

## **Serra Bernhardt**

### **Performance : D'Amour**

Alessandra Serra est une comédienne et performer franco italienne, elle vit à Paris et travaille entre la France et l'Italie. Elle développe un travail performatif comme interprète et metteur en scène en tant que Serra Bernhardt et crée le Collectif Serra Bernhardt en 2012. Elle a ainsi participé à la performance « Blanche Neige Le Banquet » de Catherine Baÿ au Centre Pompidou en 2010. Elle a présenté la même année sa vidéo « Cucine (Inghiottendo) » et a développé une performance à la Biennale de Venise en 2010 avec Rodrigo Garcia. L'année suivante elle joue sous sa direction dans « Desconocer nuestra propria Naturaleza » pour la journée de clôture de la Biennale de Théâtre. Son univers est basé sur l'intime dans le quotidien, l'absurde, un langage intrusif et tendre. Elle aime « montrer ce qu'on ne peut pas expliquer ».

# Programmation

Accès au Théâtre de Verre  
17, rue de la Chapelle 75018 Paris. Code : A2546 – Au fond de l'allée.

Judi 27 mars  
Soirée d'ouverture

## 19h30 - Ouverture du festival

Présentation du collectif La Compagnie de l'Astre et du programme du festival.



## 20h - Prédiction (spectacle)

Auteur : Peter Handke

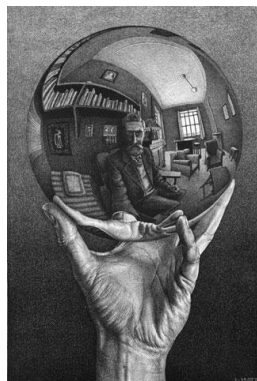
Mise en scène : Sylvain Martin

Spectacle crée le 27 mai 2012 au Théâtre de verre.

Interprétation : William Astre, Sylvain Martin, Olivier Thébault, Florence Wagner.

Résumé : A mi-chemin entre le théâtre, la lecture, la musique et la performance, ce texte, qui fait partie des "pièces parlées" de Peter Handke, a pour particularité de ne proposer aucune dramaturgie, ni aucun personnage pour l'incarner. Le texte peut-être dit par 1, 2, 3 ou 4 acteurs. Il n'y a pas d'histoire, mais seulement une série de "prédictions" en formes de tautologies, type : "les autres seront pareils aux autres". C'est donc avant tout une expérience poétique, travaillant sur le rapport au réel et questionnant notre rapport à l'existence.

Durée : 20 min





**20h30 – Moi, Evita Kohit (Lecture mise en espace et projection vidéo)**

Auteur : Juliette Piedevache

Spectacle crée le 20 décembre 2008 à Saint-Ouen

Mise en espace : Juliette Piedevache

Interprétation : Odja Llorca, Sylvain Martin, Juliette Piedevache, Julie Verdoux.

Résumé : Véra et Evita Kohit sont la mère et la fille issues de La Pianiste de Elfriede Jelinek. Dans le huis clos de Mère-fille, cellule de destruction, l'une est mère et l'autre ne peut le devenir sous l'emprise de la première. Qui est victime et qui est bourreau, dans ce couple fusionnel ? La complicité dans cette autodestruction se dessine au fur et à mesure. La mère surveille tout, dirige tout, exclut l'homme en général et érige en règle absolue l'interdiction de toute sexualité. La fille se soumet jusqu'au jour où elle tente une aventure avec Céladon Kelmer, ce qui conduira les deux femmes à leur perte. Ce projet est né de la rencontre des langues de Elfriede Jelinek et de Werner Schwab, des langues qui agissent sur les corps et les manipulent. Elles font, des structures sociales et familiales, un carcan où la cruauté est inhérente. L'univers étouffant de Mère-fille cellule de destruction produit un rire grinçant ; la haine et la violence sont de mise sans que rien n'y paraisse ; les dysfonctionnements des personnages sont la norme. La présence d'un personnage muet sur scène nous aide à sortir de la fiction. Hors de question d'y croire à fond ou d'incarner en permanence pour les acteurs : tenir les choses un peu à distance est ce qui nous permettra le mieux d'en apprécier l'horreur.

Durée : 1h15

*Spectacle présenté par Galène Productions.*



**Vendredi 28 mars**  
**Soirée Rainer Werner Fassbinder**



**19h30 – Déjà c'est beau librement inspiré de Anarchie en Bavière (spectacle)**

Mise en scène : Fanny Gayard

Conseils dramaturgiques : Jana Klein

Interprétation : Julie Fonroget, Rose Guégan, Lucie Mandon, Moreau, Arthur Navellou.

Résumé : Librement inspirée de la pièce Anarchie en Bavière de R.W. Fassbinder, Déjà c'est beau est une expérience dramatico-anarchiste.

Chez Fassbinder, la proclamation de l'anarchie met les membres de la famille Heure Légale face à eux-mêmes. Décider pour soi, s'engager, c'est la douleur de découvrir son handicap. Le vide et la solitude sont mis à jour et entrent en résistance avec l'idéal d'une liberté absolue. « Combien faut-il de servitudes pour faire une liberté ? », Auguste Blanqui.

Durant quarante minutes, il s'agit de plonger dans un travail impressionnant, lié au vertige provoqué par le déplacement de l'autorité. Sur un plateau proclamé libéré, six acteurs se mettent à l'épreuve de l'avènement de l'anarchie. Tout est à priori ouvert. A disposition des acteurs, des fragments de Blanqui, Bakounine, Louise Michel et autres visionnaires. Et la rencontre possible avec les figures de la pièce. Durée : 40 mn



## 20h15 – L'Allemagne en automne (Projection)

Réalisation : Rainer Werner Fassbinder

Scénario : Rainer Werner Fassbinder

Interprétation : Liselotte Eder, Rainer Werner Fassbinder, Armin Meier.

Résumé : En 1977, le patron des patrons, Hans Martin Schleyer, est kidnappé. Des membres de la Fraction armée rouge prennent en otage un avion afin de réclamer la libération de la bande à Baader, alors emprisonnée. Cela se soldera par la mort des terroristes dans l'avion. A la suite de ces événements qui ont fait trembler tout le pays, plusieurs réalisateurs se voient proposer la réalisation d'un court métrage, inséré dans un long : L'Allemagne en Automne. Fassbinder se filme chez lui, en compagnie de son compagnon, alors qu'ils se disputent sur l'attitude à adopter dans ces circonstances. Il se filme lui-même paniqué, violent, profondément perturbé et malade. Et il filme aussi une conversation fascinante avec sa mère, femme démocrate qui a vécu sous le IIIe Reich. Celle-ci, totalement outrée par la prise d'otage, préconise l'assassinat des terroristes. Elle exprime à cet instant tout l'inconscient d'un pays : « ce qui serait le mieux, en ce moment, ce serait un maître autoritaire qui serait très bon, gentil et juste ».

Durée : 35 min



## 21h – Gouttes dans l’océan (spectacle)

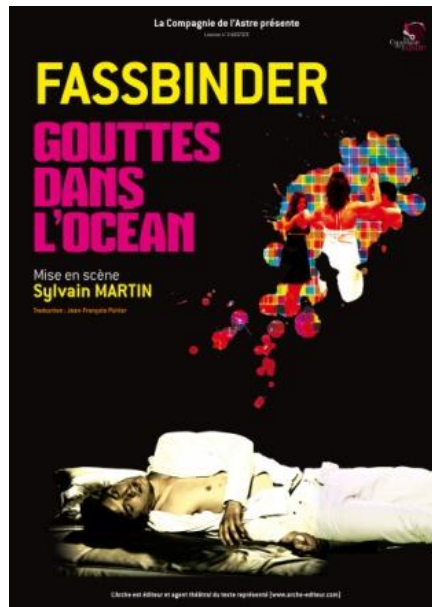
Spectacle créé au Théâtre de Verre le 12 avril 2012.

Mise en scène Sylvain Martin

Interprétation : William Astre, Pierre Derenne, Juliette Dutent, Florence Wagner.

Résumé : Un soir, dans un appartement situé dans la banlieue d’une ville quelconque en Allemagne. Le séjour de cet appartement. Deux hommes y pénètrent : Leopold, le propriétaire des lieux et Franz, son invité. Leopold a trente-cinq ans. Franz vingt. De cette soirée va naître une relation passionnelle, perverse, destructrice. Tour à tour sombre et légère, joyeuse et glauque, tragique et comique, cette pièce, écrite par Fassbinder à l’âge de dix-neuf ans et rarement jouée sur les scènes françaises, possède déjà toute la complexité et la finesse d’analyse propres à son cinéma. Entre bouffées de rires et bouffées d’angoisse, le spectateur est invité à participer à ce jeu d’amour et de haine, oscillant sans cesse entre manipulation et séduction. Dès lors se dessine cet enjeu : Qu’est-ce que le bonheur ? Et en a-t-on vraiment besoin pour vivre ?

Durée : 1h45



*Un spectacle fort et captivant ! Le Monde.fr*

*Cette pièce est fascinante ! Pariscope*

*Beau moment de théâtre, de qualité. Froggy's delight*

*Excellent spectacle. Reg'Arts*

**Samedi 29 mars**  
**Performances et lectures**

**16h – Non (performance)**

Auteur : Moreau

Mise en scène : Moreau

Collaboration artistique : Fanny Gayard

Dramaturgie : Fanny Gayard et Audrey Liebot

Interprétation : Audrey Liebot et Moreau

Le dialogue d'un couple à l'heure du désaveu. Quand Cécile Khan et Jeff Malone décident enfin de se parler, leur dialogue prend l'allure d'une éclatante et impitoyable joute verbale. L'obscène mais brûlante nécessité du grand déballage public pour deux êtres entremêlés. Elle lui décrit la régularité de ses frasques nocturnes. Elle parle de l'enfant absent, son enfant à lui couvrant l'absence totale d'enfant à elle – son obsession et son malheur. Le nerf de la guerre. L'engagement amoureux s'écrit ici comme un engagement total de soi dans le monde. Cécile Khan guette le possible arrangement ; Jeff Malone sent poindre regrets/remords/ennui. L'accord est trouvé in extremis dans le silence final. Un acte radical : renégocier le pacte originel d'une alliance, sans relâchement. Jusqu'à l'apparition des stigmates. Jusqu'à l'effondrement de l'un dans la blessure de l'autre. Qui ne dit mot consent.

Durée : 1h

*Avec le soutien de Théâtre Ouvert, du Centquatre-Paris et du théâtre du Rond-Point.*



### 17h15 - Journal de la middle class occidentale (performance)

Auteur : Sylvain Levey

Mise en scène : William Astre

Interprétation : élèves de l'école de musique et d'art dramatique de Bailly.

Résumé : Craqueler le vernis lisse de nos petites vies et railler cette fameuse classe moyenne, voici à quelle expérience originale et dérangeante ces textes nous invitent.

En entomologiste du quotidien, Sylvain Levey peint avec ironie et cynisme la famille d'aujourd'hui. Ce n'est pas un tableau idyllique qu'il dresse, mais plutôt le désamour, les petits et les grands drames, le détail qui fait mal.

Grâce à une langue rythmée, très orale, l'auteur propose des figures qui nous ressemblent, des voix comme des exutoires, un miroir qui amuse et dérange. Nous sommes tous des Enfants de la middle class.

Durée : 1h



### 18h30 – Un tout petit cheval (performance)

Auteur : Henri Michaux

Mise en scène : Thomas Perino, Romain Trinquand

Interprétation : Thomas Perino

Résumé : « J'ai élevé chez moi un petit cheval. Il galope dans ma chambre. C'est ma distraction. Au début, j'avais des inquiétudes. Je me demandais s'il grandirait. Mais ma patience a été récompensée. Il mesure maintenant plus de cinquante-trois centimètres et mange et digère une nourriture d'adulte. Mon petit cheval me regarde avec de la détresse, avec de la fureur dans ses deux yeux. Mais, qui est en faute ? Est-ce moi ? »

Durée : 10 min



### 19h – D'amour (performance)

Mise en scène : Serra Bernhardt

Interprétation : Clémentine Aznar et Samuel Beydon

Résumé : Deux personnages. Lui & Elle. C'est eux. Nous tous en réalité. La musique métallique du quotidien. Dans la ville. Dans un train. Il y a un texte. Et puis des mouvements. Leurs mots à eux. «D'Amour» ce sont les gestes. Violents. Familiers. Hésitants. C'est une histoire. Qui se construit. C'est une danse. Simple et douce. Un peu mélancolique tout de même. Il y a Elle & Lui. C'est eux. Et puis Nous. Dansons !

Durée : 20 min



### 19h30 – Claus Peymann et Hermann Beil sur la Sulzwiese (Lecture)

Auteur : Thomas Bernhard

Mise en espace : Sylvain Martin

Lecteurs : William Astre, Sylvain Martin

Résumé : Claus Peymann, directeur du Burgtheater à Vienne, et son dramaturge Hermann Beil sont assis sous un tilleul en fleurs et mordent dans des escalopes viennoises froides... Une comédie sur le pouvoir, le pouvoir «artistique», jouée par un Don Quichotte accompagné de son Sancho, clown trottinant tant bien que mal à ses côtés.

Durée : 20 min

*Cette lecture accompagne la création de Elisabeth II de Thomas Bernhard au T2G.*



**20h - Quand je pense à Frida Kahlo, je vois du jaune et du bleu. Et du rouge. (performance)**

Conception et interprétation : Florence Wagner.

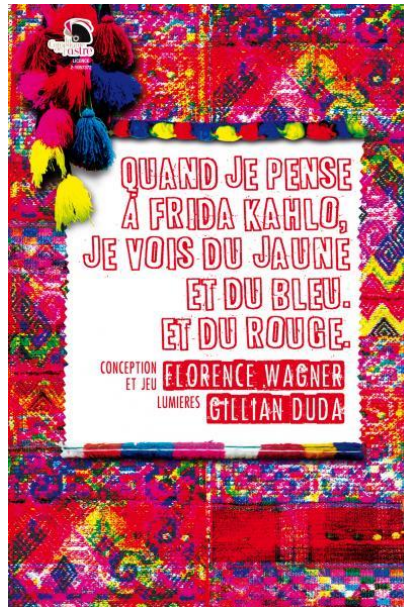
Performance théâtrale sur le corps de la femme artiste, où le parcours de l'actrice et celui de Frida Kahlo s'entremêlent insidieusement. Et entre la femme ordinaire et la femme d'exception, peut-être que chaque femme pourrait se retrouver un peu...

Avec ce spectacle, l'actrice réalise son autoportrait, tout comme le faisait Frida Kahlo avec ses peintures : "Si je me peins, c'est parce que je passe beaucoup de temps seule et que je suis le sujet que je connais le mieux".

Durée : 1h05 pour la performance

La performance sera suivie ou précédée d'un documentaire sur le même sujet, d'une durée de 15mn. A l'issue, une rencontre avec la comédienne sera organisée.

Durée totale : 1h20





**Dimanche 30 mars**  
**Auteurs contemporains vivants**

**16h – Juste avant la rivière (lecture)**

Auteur : Serge Sandor

Mise en espace : Sylvain Martin

Lecteurs : William Astre, Pierre Derenne.

Résumé : Juste avant la rivière est un poème radical sur la peine de mort et la violence urbaine. Au delà de ça, il pose la question de l'égalité ou plutôt de l'inégalité à la naissance en fonction de l'origine sociale. L'un est un adolescent, tout juste sorti de l'enfance, et qui finalement n'a jamais été enfant. On l'appelle Le Petit. Condamné à mort pour avoir tué, plusieurs fois, et enfin, pire que tout, pour avoir tué un riche qui vient du "bon côté" de la rivière. L'autre parole, c'est celle du Geôlier, du pouvoir et de la légalité. Plus effrayant encore que le Petit. Lui aussi a tué. Mais c'était normal, c'était la guerre. C'était bien même ! Un honneur. Qui appelle une récompense. Un mot à propos du troisième personnage de la pièce : la rivière. Cette frontière métaphorique, presque enfantine, qui sépare la ville des "cités" et autres quartiers inavouables. Nos deux protagonistes viennent du même côté de la rivière. Du "mauvais côté". C'est aussi en ça qu'ils se ressemblent et se rejoignent. Ils n'auront de cesse de rêver à l'autre côté qu'ils n'atteindront jamais, si ce n'est en fantasme.

Durée : 45 minutes

*Juste avant la rivière est publié par Alna Editeur.*



### 17h – Seul le feu (lecture)

Auteur : Christophe Pellet

Mise en espace : Sylvain Martin

Lecteurs : Sylvain Martin et Juliette Piedevache

Résumé : Thomas Blanguernon est de retour. Mireille et lui écrivent leur amitié au gré de leurs errances entre Paris et Berlin. Thomas a soif d'absolu, dans ce monde qui en manque tant. De notre corps ne resteront que des cendres, voilà la certitude ultime qui coupe court à toute discussion. Mireille tempère les excès de son ami et donne à voir le héros de La Conférence sous un jour nouveau.

Durée : 50 min

*Lecture présentée par Galène Productions.*



**18h – Au pied du mur sans porte (spectacle : Atelier des Écritures Contemporaines du T2G)**

Auteur : Lazare

Mise en scène : Clémentine Aznar, Sylvain Martin

Interprétation : Nadia Ben Salah, Kherfia Bourouba, Maud Fecil, Quentin Giraud, Samir Houfaïd, Junie Loyer, Janna Magnenan, Olivia Maillard, Souad Meya, Larbi Oubaida, Fayçal Sehili, Kevin Veynard

Spectacle crée le 1er février 2014 au Théâtre de Gennevilliers

Résumé : Il était une fois un jeune homme qui se prénomait Libellule... Il a sept ans quand son auteur, Lazare, en fait le héros de sa pièce. Il en aura dix-sept au terme de l'histoire, dix-sept années qui s'inscrivent dans un quartier de banlieue, dans une cité délaissée où il croise amis et ennemis, représentants des autorités et dealers. Tous sont parties intégrantes de son univers sur lequel règne une mère attentive. Si Libellule vit dans la réalité du monde qui l'entoure et le brutalise, il est sans cesse hors de ses limites, hors norme, inclassable, inadapté, parce que préférant dès son plus jeune âge « les rêves à l'école ». C'est dans cet entre-deux, dans ce no man's land entre imaginaire et réalité, qu'il ne partage qu'avec un jumeau mort-né toujours à ses côtés, que le jeune héros s'isole, se calfeutre, se protège, entre culpabilité et désir de liberté. Évitant ce qui pourrait n'être qu'un théâtre documentaire, Lazare, par la magie d'une écriture inventive, nous entraîne beaucoup plus loin que dans la description, l'explication, le témoignage. Le plateau du théâtre devient le lieu d'une parole poétique, créative et métissée, permettant à chaque personnage d'avoir « sa » langue, son intériorité, sa puissance.

Durée : 1h



### 19h – Souterrain-Blues (lecture)

Auteur : Peter Handke

Mise en espace : Sylvain Martin

Lecteurs : William Astre et Sylvain Martin

Résumé : Dans un métro qui traverse le monde et l'histoire, un homme sauvage s'adresse à ses congénères. Chroniques d'une haine de l'individu empêché dans ses accomplissements par les vernis sociaux. C'est toute une poétique de l'insulte que l'homme édifie en sous-sol. Il s'adresse à tous, un par un. Chacun son portrait, poème incandescent. Gueulante d'orfèvre, ennemi du peuple surgi dans le souterrain.

Durée : 30 min



### 19h45 – Modeste proposition (lecture)

D'après Modeste proposition pour les enfants des classes pauvres de Jonathan Swift

Adaptation : Florence Wagner et Gillian Duda

Mise en espace : Gillian Duda

Lecture : Florence Wagner

Résumé : Faire redécouvrir ce texte de Swift datant de 1729 est salutaire au moment des choix à faire dans le secret de l'isoloir. Une "Modeste proposition" moralement absurde qui permet de dénoncer des situations choquantes. Le texte retraduit et adapté, mêlé à diverses autres sources, articles, discours de grands Vilains d'hier et d'aujourd'hui, donnera à entendre toute la férocité de l'Humain.

Durée : 30 min



**20h30 – Insula (spectacle)**

Auteur : Frédéric Vossier

Mise en scène : Sylvain Martin

Interprétation : William Astre.

Résumé : Les textes de Frédéric Vossier sont des puzzles terribles qui se reconstituent sous nos yeux, ils dévoilent la barbarie: la barbarie née de fantasmes, d'un aveuglement, d'un abandon, de la peur, de la rumeur, des envies... Toutes sortes de sentiments contradictoires, une mauvaise conscience diffuse aboutissant à un sur-place cauchemardesque.

Durée : 20 min



**21h15 – Clôture du festival. Buffet et rencontre avec les artistes.**

## Le théâtre de verre



**17, rue de la Chapelle 75018 Paris – Code d'accès : A2546, au fond de l'allée.**

### Lettre d'intention

La société est enceinte et nous travaillons à l'accoucher. Nous savons que quand l'espoir est ruiné, nous sombrons dans la servitude et la dépendance ; quand la "force de l'âme" s'affaiblit, nous nous installons dans le conformisme et la violence. Vingt-cinq années d'action installation des squats artistiques à "arter" ensemble ; vingt-cinq années que des artistes se rencontrent, se confrontent, et apprennent à vivre et travailler ensemble ; vingt-cinq ans d'expérimentation, de création, de résistance ; vingt-cinq ans en quête d'une alternative sociale, politique et artistique...

Nous travaillons à l'art, et avec l'art, nous travaillons à la culture pour la renouveler, la démocratiser, l'élargir, la rendre plus participative. Nous faisons partie de cette culture "underground", de ces rhizomes qui croissent et se développent dans l'humus social, générant fleurs et tiges pour faire de la culture un éden au cœur de nos cités. Nous nous opposons à toute idolâtrie du futur, de l'histoire et de la postérité. Nous ne faisons culte ni du passé ni de la mémoire.

Nous désirons fonder un contrat social basé sur la connaissance, le respect, la responsabilité et l'amour entre êtres humains ; un contrat basé sur la justice et la réciprocité. Nous voulons redonner du sens à ces mots et aux actes qui en découlent.

Nous pensons que les multiples friches et leurs milliers de mètres carrés vides qui ne cessent d'apparaître et disparaître au sein de nos villes, banlieues et campagnes sont une grâce, un signe que nous offre la réalité. Nous n'avons cessé de nous présenter à différentes portes, celles du droit et de la loi, celles des institutions publiques et privées : sans fuir la confrontation nous cherchons plutôt la concertation.

Or nos demandes de rentrer dans ces lieux ont toujours été rejetées. Mais à la différence de Mr K, nous n'avons pas attendu d'être au seuil de la mort pour comprendre que cette porte nous était destinée. Écoutant notre désir, nous nous sommes autorisés à rompre ce barrage bureaucratique. Nous affirmons, comme Antigone, que notre droit est notre loi, antérieure même à l'état. Le désir est plus fort que la vie. Et si vivre est un pari, nous parions pour le bien-être.

Nous considérons ces lieux comme des lieux matriciels d'expérimentation-crédation, où l'action et la réflexion artistiques s'inscrivent dans la réalité en composant avec les singularités individuelles et collectives. Nous voulons emprunter les espaces, pas nous les approprier. Nous nous

définissons comme des nomades. Nous agissons dans un contexte et un temps donnés, y renouvelant et réinventant notre praxis de l'art.

Ce nomadisme implique d'autres normes que celles du sédentarisme ; elles doivent être beaucoup plus légères et souples, du point de vue économique, politique et sécuritaire. Nos besoins et nos objectifs se distancient des buts et besoins généraux de la société. Nous ne fonctionnons pas comme des entreprises et ne sommes pas en quête de bénéfices, si ce n'est ceux de l'affect et de la raison accomplis dans le partage et la fraternité. Nous voulons un marché où nous irions échanger affect pour affect, pensée pour pensée, art pour art. Sans nier pour autant l'échange quantitatif, nous voulons inverser les priorités quant au sens des valeurs et privilégier les échanges qualitatifs. Nous ne voulons pas être de simples engrenages interchangeables, bien ajustés, bien graissés et divertis. Nous ne croyons pas que l'adaptation inconditionnelle au modèle dominant social soit un signe de bonne santé.

Face à cette tendance à générer des besoins à l'infini, l'art doit donner l'exemple, se projeter au-delà du besoin pour endiguer cet océan de produits et objets de consommation futiles dans lequel se noie le genre humain. Nous voulons donner à la culture toute sa force critique, sa vocation à forger le caractère humain, révolutionner les mœurs et les conduites sociales dans l'espoir que notre société accouche de cette humanité nouvelle, de cet homme nouveau tant désiré.

Luis Pasina

Avec la collaboration de Anne-Dominique Boulle